

BIBLIOGRAPHIE

Mgr IGNACE BOURGET, archevêque de Martianopolis, ancien évêque de Montréal, par A. Leblond de Brumath, un vol. in-12, librairie S. Joseph (Cadieux et Derome).

Le jour même où, au milieu du deuil général, Montréal faisait à son second évêque de solennelles funérailles, paraissait le volume dont nous nous occupons.

L'auteur l'a voulu ainsi pour que nous puissions " au moins passer ces jours de deuil à nous raconter sa vie et à nous édifier par ses vertus ; c'est la suprême consolation des enfants près du lit de mort d'un père. " Bien que d'un format assez restreint, le livre de M. Leblond de Brumath donne une connaissance complète de celui qui est tant pleuré. Dans un style ému, souvent éloquent, empreint d'une vive piété, il nous retrace cette vie si longue et si bien remplie.

Prenant Ignace Bourget enfant, il nous le montre doué, déjà, du don de piété, d'une charité et emphaire, d'un dévouement sans limites. Il le suit dans ses fonctions de professeur à Nicolet et dans celles, bien plus délicates, de secrétaire de Mgr Lartigue, et là, dans ce poste nouveau, nous assistons au développement de l'intelligence, du zèle et des vertus de celui qui, par les services inappréciables rendus à son évêque et par l'affection et l'admiration dont l'entouraient le clergé et les laïques, devenait le coadjuteur et bientôt après le successeur du premier évêque de Montréal.

Cet épiscopat si long, près de 48 ans, si rempli par des fondations d'œuvres nombreuses, par des travaux de toutes sortes, par des difficultés politiques et morales, M. Leblond nous le fait complètement connaître dans ses parties essentielles, n'omettant rien, ne cachant rien, et conservant pour raconter une vie qui ne fait que de s'éteindre, la plus sincère neutralité. Et en cela, il a raison ; on ne peut, en effet, juger une existence aussi extraordinaire devant une tombe encore ouverte ; il faut laisser au temps le soin de dissiper les nuages et les ombres d'où se dégagent les jugements définitifs.

Après avoir lu le livre de M. Leblond, on connaît parfaitement Mgr Bourget ; on aura de ce grand évêque la perception la plus nette, on comprendra l'intensité de la douleur de ses diocésains et du Canada tout entier, car on aura une juste idée de la grandeur de ses vertus et de la grandeur de ses œuvres.

Ce ne sont pas les dimensions plus ou moins étendues d'un portrait qui en font la valeur, mais bien sa ressemblance. Aussi M. Leblond de Brumath peut-il être fier, de son œuvre, car c'est le portrait fidèle de Sa Grandeur Mgr Ignace Bourget qu'il vient de peindre.

On ne pardonne jamais assez les offenses ; mais, hélas ! on oublie trop les bienfaits reçus.